

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDeau - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE

ISABEL DE BAVIÈRE, par ALEXANDRE DUMAS.  
LES DRAMES DE LONDRES (3<sup>e</sup> partie), par B. DEROSNE.  
LE NEUF DE PIQUE, par LA COMTESSE DASH.



Isabel tomba demi-morte dans les bras du duc de Touraine. — Page 68.

## ISABEL DE BAVIÈRE

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

SUITE.

La duchesse resta muette et immobile devant cette blanche et pure apparition; elle s'étonnait de trouver cette jeune fille, dont elle s'était fait, sans doute, une autre idée, si modeste et si digne; enfin, elle sentit que c'était à elle de parler la première, car tout l'embarras était de son côté.

— Approchez, dit-elle d'une voix dont l'émotion altérait la douceur naturelle.

Odette s'avança les yeux baissés, mais le front calme; puis, arrivée à trois pas de la duchesse, elle mit un genou en terre.

— C'est donc vous, continua madame Valentine, qui voulez me faire tort de l'amour de monseigneur, et qui croyez, après cela, qu'il n'y a qu'à vous agenouiller devant moi pour que je vous pardonne?

Odette se releva vivement, une rougeur brûlante lui monta au visage.

— J'ai mis un genou en terre, madame, dit-elle, non pour que vous me pardonniez; car, grâce au ciel, je n'ai à me reprocher aucune faute envers vous. J'ai mis un genou en terre, parce que vous êtes une grande princesse et que je ne suis qu'une pauvre fille; mais, maintenant que j'ai rendu cet

honneur à votre rang, je vous parlerai debout. Que Votre Altesse m'interroge, et je suis prête à lui répondre.

Madame Valentine ne s'était pas attendue à ce calme; elle comprit qu'il n'y avait que la candeur qui le pût soutenir ou l'effronterie qui le pût imiter. Elle vit ces beaux yeux bleus, si doux et si transparents, qu'ils semblaient destinés à laisser voir jusqu'au fond du cœur, et elle sentit que ce cœur devait être pur comme celui de la Vierge. La duchesse de Touraine était bonne, le premier moment de jalousie italienne qui l'avait fait agir et parler s'éteignit; elle tendit la main à Odette; et lui dit avec une douceur de voix indéfinissable :

— Venez.

Ce changement, dans le ton et dans les manières de la duchesse, opéra une révolu-

(1) Tous droits réservés.